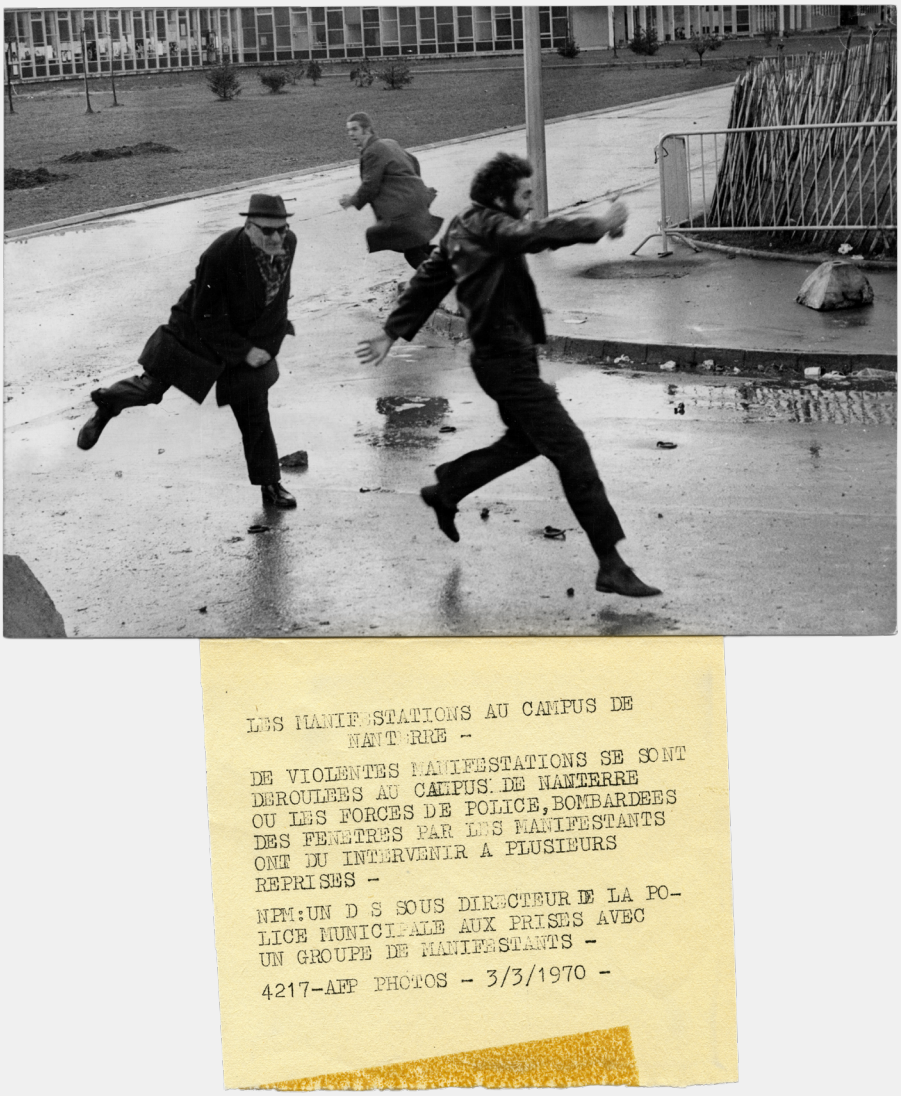
Paris Photo

fisheye
GALLERY



COLLECTION AFP
12–15 NOVEMBRE 2026

Grand Palais – Paris, stand D45

Contact
Tess Druot
Gallery Manager
tess@fisheyegallery.fr

Benoît Baume
Fondateur de Fisheye
benoit@becontents.com

Presse
Jigsaw
Julien Diers
julien@jigsaw.family

Fisheye Gallery
2, rue de l'Hôpital Saint-Louis, 75010 Paris
19 rue Jouvène, 13200 Arles
contact@fisheyegaller y.fr

À l'occasion Paris Photo, la Fisheye Gallery est fière de présenter une centaine d'épreuves d'époque de l'Agence France-Presse.

Si le fonds de l'AFP conserve aujourd'hui plus de six millions de négatifs minutieusement répertoriés, son corpus de tirages originaux d'époque « de presse » s'avère infiniment plus rare et fragmentaire. Envoyées à la hâte aux rédactions du monde entier, ces épreuves étaient rarement restituées : manipulées, découpées, annotées puis souvent perdues ou jetées une fois le journal imprimé, peu d'entre elles ont survécu. À l'ère de la dématérialisation et du flux numérique ininterrompu, ce « patrimoine adventice »[1] acquiert une aura nouvelle : comme le soulignent les historiens de la photographie, la numérisation des flux ne rend pas le tirage vintage obsolète, elle en révèle au contraire l'extrême rareté et la valeur de collection. Préserver ce trésor physique est une chance et un devoir.

Ces tirages de presse constituent l'archéologie vivante du geste journalistique. Chaque épreuve raconte deux histoires simultanées : au recto, la saisie précise de l'événement, la maîtrise de la lumière et la pertinence du cadre ; au verso, la vie intime et secrète de l'image. Là où le travail de rédaction laissait ses empreintes, retouches à la gouache, recadrages, papillons de légende, l'épreuve gélatino-argentique dépasse le statut de simple image pour devenir un véritable artefact matériel. Chaque tirage porte en lui les traces physiques, presque charnelles, de l'histoire en train de se faire et de se diffuser.

Ce qui nous inspire profondément dans l'exploration de ce fonds d'exception, c'est l'incroyable pluralité des regards qui le compose. Loin d'un simple enregistrement neutre, les photographes de l'agence ont su développer une véritable écriture de l'événement. Au-delà du strict compte-rendu factuel ou de l'urgence de l'information, ils ont su, décennie après décennie, s'approcher au plus près du sujet humain. Beaucoup ont réussi à sortir du cadre purement documentaire pour adopter une écriture graphique, poétique, parfois franchement artistique, sans jamais sacrifier la rigueur ni la vérité de l'information. Cette sélection illustre la bascule fascinante où l'outil de presse d'hier accède pleinement au rang d'œuvre d'art, rendant un hommage vibrant à la vitalité d'une institution séculaire qui continue de façonner notre imaginaire visuel.

Afin de rendre grâce à la double nature d'objet d'art et d'archive de ces pièces d'exception, chaque tirage présenté sur notre stand sera sublimé par un encadrement sur-mesure : un montage entre-deux-verres pensé comme un dispositif d'immersion, permettant d'en apprécier toute la matérialité, du recto jusqu'au verso. Chaque tirage est une pièce vintage et unique vendu avec un certificat d'authenticité de l'AFP.

Cette mise en lumière majeure fera directement écho à une exposition d'envergure organisée à l'occasion du Bicentenaire de la Photographie, où la RATP et *Fisheye Magazine* s'associent à l'AFP pour dévoiler une trentaine de tirages originaux aux versos annotés, révélant la « physique de l'information » du 16 septembre 2026 au 20 janvier 2027 dans de nombreuses gares et stations du réseau, ainsi qu'à la parution d'un ouvrage inédit publié aux éditions Fisheye, venant sceller la transmission de ce patrimoine exceptionnel (voir page suivante).

1: Le concept de « patrimoine adventice » appliqué aux archives photographiques de presse a été forgé par Sandrine Bula, « Les archives photographiques de presse aux Archives nationales : un patrimoine adventice ? », In Situ. Revue des patrimoines, n° 36, 2018. Il désigne ces fonds photographiques entrés de façon atypique ou fortuite dans les institutions publiques. Longtemps perçus comme une documentation utilitaire, éphémère et consommable au sein des rédactions, ces tirages se distinguent par leur nature matérielle hybride (mêlant clichés, annotations manuscrites, tampons, retouches). Qualifiés d'« adventices » en raison de leur statut à la marge des circuits d'archivage traditionnels, basculé du rôle d'outil de production journalistique à celui d'objet d'archive d'une valeur patrimoniale et historique exceptionnelle.

Ce projet est l'aboutissement d'un engagement durable entre Fisheye et l'AFP pour la valorisation du patrimoine argentique. Cette synergie s'est construite dès 2021 à la Fisheye Gallery avec une exposition consacrée au photographe Eric Schwab, dont le témoignage sur la libération des camps est un pilier de l'éthique de l'agence, ainsi qu'à travers l'édition d'ouvrages de référence comme *AFP, une épopée photo* (2022) et le hors-série *Les années argentiques 1944-1998* (2021).

Le partenariat RATP

Ce projet s'inscrit également dans l'espace public grâce à une collaboration avec la RATP. De septembre 2026 à janvier 2027, une sélection de ce corpus est déployée dans le métro parisien. Labellisée au titre du Bicentenaire de la Photographie, cette activation hors-les-murs atteste de la valeur patrimoniale du fonds AFP.

À paraître: *AFP – De l'autre côté des tirages*

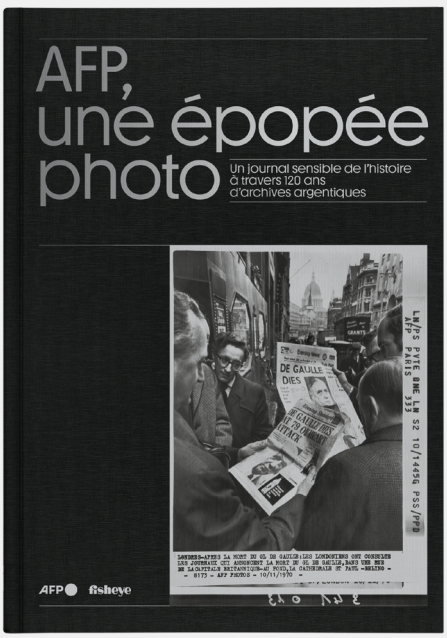
« Fruit d'une immersion inédite dans les archives argentiques de l'Agence France-Presse (AFP), cet ouvrage explore l'âge d'or du photojournalisme, de la fin des années 1940 à la fin des années 1980, en consacrant l'image-objet dans sa dimension la plus tangible et historique. Notre intention est de révéler la physique de l'information. Contrairement au tirage d'art classique, le tirage de presse est un objet tridimensionnel, une « relique » de l'actualité. Ces épreuves vintage ne sont pas des réimpressions, mais les artefacts originaux ayant circulé des chambres noires aux bureaux des rédacteurs en chef et des directeurs artistiques. Elles portent les stigmates de l'urgence: traits de recadrage au crayon gras, annotations manuscrites, tampons humides et légendes dactylographiées… Ici, le verso s'avère aussi éloquent que le recto ; il dévoile l'archéologie du geste journalistique avant l'avènement du numérique.

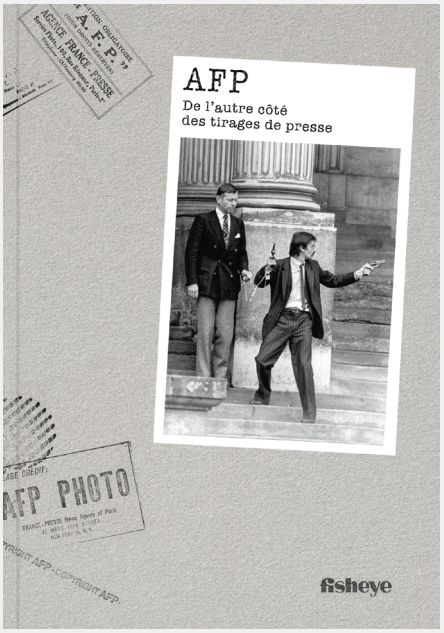
La particularité de ce fonds réside également dans sa dimension de génie anonyme. Ces images, souvent non signées, incarnent une œuvre collective et une pureté documentaire brute, où l'image primait sur l'ego de l'artiste. « La bonne photo, c'est celle qui est dans le journal », tel était le credo des éditeurs de l'agence. Ces épreuves témoignent du travail de ces artisans de l'actu qui, de l'immédiat après-guerre aux zones de conflits contemporaines, ont façonné notre mémoire visuelle. Ce projet, labellisé au titre du bicentenaire de la photographie, atteste de la portée patrimoniale de ce fonds et de sa résonance dans notre imaginaire collectif. »

Éric Karsenty, responsable éditorial de Fisheye Éditions

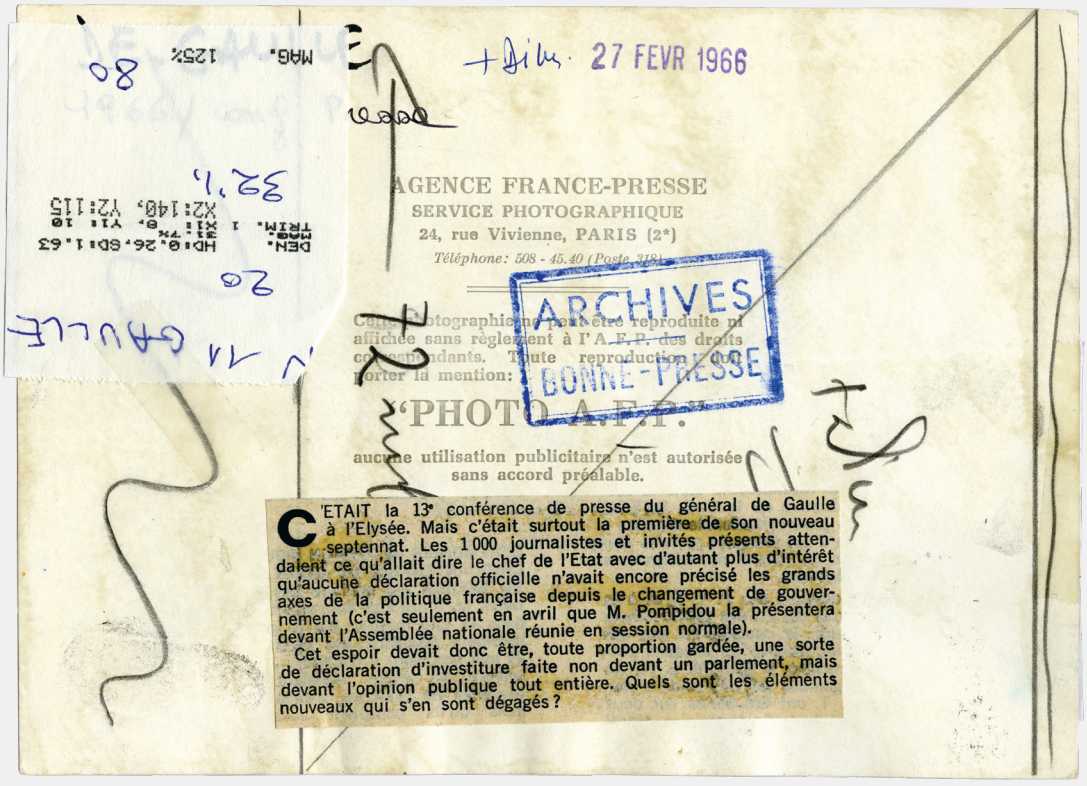
Lancement du livre à Paris Photo puis disponible sur le store Fisheye et en librairie. Avec les contributions de Fabrice Fries, Jean-Marie Donat et Éric Karsenty. 195×280 mm, 144 pages. Couverture rigide et reliure suisse couture apparente.








N 11
GAULLE
80 mm


27 FEVR 1966
AGENCE FRANCE-PRESSE
SERVICE PHOTOGRAPHIQUE
24, rue Vivienne, PARIS (2e)
ARCHIVES
BONNE-PRESSE
aucune utilisation publicitaire n'est autorisée
sans accord préalable.
C'ETAIT la 13e conférence de presse du général de Gaulle à l'Elysée. Mais c'était surtout la première de son nouveau septennat. Les 1 000 journalistes et invités présents attendaient ce qu'allait dire le chef de l'Etat avec d'autant plus d'intérêt qu'aucune déclaration officielle n'avait encore précisé les grands axes de la politique française depuis le changement de gouvernement (c'est seulement en avril que M. Pompidou la présentera devant l'Assemblée nationale réunie en session normale).
Cet espoir devait donc être, toute proportion gardée, une sorte de déclaration d'investiture faite non devant un parlement, mais devant l'opinion publique tout entière. Quels sont les éléments nouveaux qui s'en sont dégagés ?



MORT DE FERNANDEL.
- - - - - - - - - - - - - - - - - - - -

L'acteur FERNANDEL est décédé hier soir à son domicile parisien à la suite d'une longue et douloureuse maladie. Fernand CONTANDIN (FERNANDEL) était né le 8 Mai 1903 à Marseille.

Npm:
Un récent portrait de FERNANDEL.

9931. AFP. PHOTO. 27.2.1971.
(archives afp)-.

Publiée le 20 AOUT 1975
EXPRESS n° 1258
EXPANSION n°
Page 21 42/40



GUERRE AU VIETNAM.

Les troupes Sud Vietnamiennes qui assurent la défense de Hué pourraient lancer prochainement une grande contre-attaque sur le front Nord pour reprendre la ville de Quang Tri apprenait-on Dimanche à Hué.
Npm: Un blessé rentrant du front Nord de Quang Tri lors de la récente offensive Nord Viet-namienne.
16.681. AFP.PHOTO. 8.5.1972.



Copyright A.F.P. / Photo

POUR ILLUSTRER LES ARTICLES DE PATRICK FILLEUX SUR LA GUERILLA AU SALVADOR

- -

SALVADOR, province du Morazan - "Radio Venceremos", la radio du Front "Farabundo Marti de Libération nationale" émet du territoire du Salvador tenu par les guerilleros, dans la province du Morazan, au nord-est du Salvador.
10048206 AFP PHOTO mn/dominique Faget.

MORAZAN, EL SALVADOR - "Radio Venceremos" is the radio of Farabundo Marti National Liberation Front.Its installation is in Morazan province, in the northeast of the country.
10048206 AFP PHOTO mn/dominique Faget.

82

La galerie
Ouverte depuis octobre 2016, la Fisheye Gallery est située dans le 10e arrondissement de Paris dans un lieu exclusivement dédié à la photographie, à deux pas du canal Saint-Martin. Avec un second espace de 200 m² ouvert à Arles, la galerie est fière de représenter des artistes aux écritures variées et de soutenir diverses initiatives culturelles.

La Fisheye Gallery tend à se démarquer en proposant une programmation émergente internationale décomplexée. Elle assume son rôle de défricheur des nouvelles écritures photographiques dans les grandes foires européennes ainsi que devant les institutions publiques et les acteurs de la photographie.

La galerie est présidée par Benoît Baume, cofondateur du groupe Fisheye, dont la revue du même nom est dédiée à la photographie actuelle et au rôle de cet art dans notre société d'un point de vue économique, culturel et sociologique.



L'AFP
Si l'Agence France-Presse a été officiellement fondée en août 1944 à la Libération de Paris, ses racines plongent bien plus loin dans l'histoire des médias. Elle est l'héritière directe de l'Agence Havas, créée en 1835 par Charles-Louis Havas, considérée comme la première agence de presse mondiale.

En héritant des infrastructures et des archives d'Havas, l'AFP s'est retrouvée à la tête d'un patrimoine visuel vertigineux. Son fonds argentique constitue aujourd'hui l'une des mémoires visuelles les plus importantes d'Europe : il ne compte pas moins de 6 millions de clichés. Ce trésor se compose de négatifs, de tirages, de diapositives, mais aussi de 350 000 plaques de verre, dont un million d'images sont antérieures aux années 1950.

Longtemps, ce fonds a dormi dans les archives, l'agence se concentrant sur le flux continu de l'actualité et sa transition vers le tout numérique, achevée en 1998. Ce n'est qu'à partir de 2006 que l'AFP a véritablement entrepris de redécouvrir et d'inventorier cette richesse inestimable. Un tournant majeur a été opéré en 2010 grâce à un partenariat avec le ministère de la Culture, permettant la numérisation et la sauvegarde de milliers de pièces historiques.

Aujourd'hui dirigée par Fabrice Fries, l'AFP perpétue cette tradition d'excellence visuelle. Avec 450 photographes déployés aux quatre coins du globe, l'agence maintient une présence terrain inégalée, des zones de conflits (Yémen, Afghanistan) aux grands événements sportifs, produisant plus de 3 000 photos par jour. L'image représente désormais un quart du chiffre d'affaires de l'agence, preuve que la photographie reste, plus que jamais, le «cœur» de l'AFP.